

Yetyang et Yemvak

Yetyang et *Yemvak* étaient tous les deux les fils de *Amulu Mumba*. *Yemvak* était l'aîné et *Yetsang* le cadet. L'on donnait à manger de la viande de *mva'a* (renard, réputé rusé) à la maman pendant la grossesse de son premier fils. De là lui vient son nom "*Yemvak*".

Pour le second fils, son nom lui vient plutôt de son trait de caractère. Il était très remuant, difficile, ingérable, tumultueux : "*a tyangtane*", (*a tsangtane*, *a tchangtane*). De là lui vient son nom "*Yetyang*" (*Yetsang*, *Yetchang*).

La devise des Yetyang : *Amvoe* (amitié) - *Djibi* (Tolérance) - *Mvam* (Solidarité).

Cette devise ne s'appliquait que dans un contexte "*inter-yétchang*". Sinon, avec les autres, tout tombait sous la loi du compromis, de la négociation. La paix pour les *Yetchang* était une construction collective avec des apports et des contributions pluriels.

Le symbole des Yetchang : *Efas Ngone* (*Efas Ngone Yetyang*). Autrement dit le quartier de lune ; mais pas le premier quartier de lune, plutôt le second quartier de lune.

Pourquoi ? Parce que dans les discussions les *Yetyang* répugnaient à avoir à endosser les plus pesantes concessions (1er quartier de la lune). Les *Yetyang* venaient avec le second quartier de la lune, la contribution qui vient en complément de ce que les autres ont déjà déposé sur la table.

Pour les *Yetsang* donc, la paix résultait d'une construction non-nécessairement égalitaire, mais plutôt complémentaire ! Selon la philosophie *Yetchang*, les

apports égalitaires peuvent être sources de conflits, tandis que des apports complémentaires sont garants d'harmonie.

Le second quartier de la lune qui complète le premier quartier de la lune forme tous deux la pleine lune, la lune entière, la totalité lunaire. Les *Yetyang* se voulaient donc des hommes de paix. De plus, la lumière de la lune ne brûle ni n'agresse. Cette lumière n'est pas du tout violente. Le clair de lune est une lumière apaisante.

Principe sacré au sein du clan Yetyang : *mone Yetyang a ne étyi (etchi, eki) teke taa mone Yetyang mbok, tô mongo, tô nyamoto !* Soit : un *Yetyang* a pour interdiction formelle d'insulter un autre *Yetyang*, fût-il enfant ou adulte !

Code d'honneur : *mone Yetyang a ne etyi (étchi, éki) te dang metyi (metchi, meki) me mone Yetchang yop !* Soit : "un *Yetchang* ne traverse pas au-dessus du sang d'un autre *Yetchang*". Autrement dit, un *Yetchang* se doit de prêter assistance à un autre *Yetchang* lorsque celui-ci se retrouve en mauvaise posture dans une palabre par exemple. On l'assiste d'abord, on prend sa défense, quitte à savoir ensuite de quoi il retourne.

Les *Yetyang* disposaient d'un corps de "*guerriers de la nuit*" dépositaires de pouvoirs occultes et d'une très grande de capacité de nuisance. Leur rôle était de mener une guerre sans merci aux *beyem* ennemis de l'*ayong*. Ce corps de défense était essentiel pour la survie de l'*ayong*. Ces "*guerriers de la nuit*" avaient pour interdiction formelle d'utiliser leurs pouvoirs destructeurs contre leurs frères *Yetyang*. La violation de cet interdit était une haute trahison qui entraînait une mise en accusation publique à laquelle la mort faisait suite !

Les femmes dans l'ayong Yetyang : en gros, la règle générale pour les femmes

était la soumission. Cependant les femmes soumises qui se distinguaient par leur grande aptitude à inculquer les valeurs de l'*ayong* aux enfants et aux autres femmes étaient honorées et avaient le droit d'assister aux assemblées du clan. Elles prenaient la parole lorsqu'on les y invitait.